



HAL
open science

Acting under strong ecological constraints. Survey on territorial meshing processes in Burgundy-Franche-Comté

Alex Roy, Dany Lapostolle

► **To cite this version:**

Alex Roy, Dany Lapostolle. Acting under strong ecological constraints. Survey on territorial meshing processes in Burgundy-Franche-Comté. *Norais. Environnement, aménagement, société*, 2022, Les trajectoires locales de transition socio-écologique : une perspective par l'opérateur territorial, 264-265, pp.103-121. 10.4000/norais.12812 . hal-03893299v1

HAL Id: hal-03893299

<https://hal.science/hal-03893299v1>

Submitted on 5 Jan 2023 (v1), last revised 5 Feb 2023 (v2)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Roy, A., & Lapostolle, D. (2022). Agir sous contrainte écologique forte. Enquête sur les processus de maillage territorial en Bourgogne-Franche-Comté. *Norois*, 264-265, 103-121. <https://doi.org/10.4000/norois.12812>

Agir sous contrainte écologique forte.
Enquête sur les processus de maillage territorial en Bourgogne–Franche-Comté

Acting under strong ecological constraints.
Survey on territorial meshing processes in Burgundy-Franche-Comté

Alex Roy ¹, Dany Lapostolle ²

¹ *Environnement Ville Société - Recherches Interdisciplinaires Ville, Espace, Société (Umr 5600), Université de Lyon (*alex.f.roy@wanadoo.fr)*

² *UMR 6049 THEMA, Université de Bourgogne Franche-Comté.*

Résumé :

Cet article restitue les résultats d’une démarche de recherche transdisciplinaire en Région Bourgogne–Franche-Comté. Il montre comment l’opérateur territorial de transition se constitue par le maillage territorial. Ce terme courant de l’action située est théorisé, en résonance aux concepts établis comme le capital social, l’articulation d’échelles, l’essaimage, la préfiguration et les ontologies relationnelles. Dans les faits, il apparaît que l’efficacité du maillage est fortement liée à la formation d’une ingénierie de la transition socio-écologique capable de raccorder les multiples formes d’action collective aux services déconcentrés de l’État et des collectivités territoriales. Ceci est un enjeu essentiel pour la reconfiguration de l’action publique sous contrainte écologique forte.

Abstract :

This article presents the results of a transdisciplinary research project in the Bourgogne Franche-Comté region. It shows how place-based transition operator is constituted by the territorial meshing. This term is theorized, in resonance with established concepts such as social

capital, articulation of scales, swarming, prefiguration and relational ontologies. In practice, it appears that the efficiency of the meshing is strongly linked to the formation of socio-ecological transition engineering capable of connecting the multiple forms of collective action to the decentralised services of the State and local authorities. This is an essential issue for the reconfiguration of public action under strong ecological constraints.

Mots clés : Transition écologique, ingénierie de la transition, capital social, préfiguration, proximité, scalabilité, maillage territorial.

Keywords : Ecological transition, sustainability brokering, social capital, prefiguration, proximity, scalability.

Introduction

Le 8 septembre 2021, à l’occasion du Congrès Mondial de l’Union Internationale de la Conservation de la Nature qui s’est tenu à Marseille du 3 au 11 septembre, les associations françaises d’élus ont signé l’appel *Aidons la nature à nous aider*¹. Par cette tribune, elles enjoignent le gouvernement français « à engager les moyens humains, techniques et financiers pour la mise en œuvre de *solutions fondées sur la nature*² partout dans les territoires ». Pour leur part, les élus s’engagent « à agir et à mobiliser (leurs) réseaux respectifs pour mener de telles actions qui permettent la rencontre du pouvoir politique local, du savoir scientifique, de l’engagement des acteurs économiques et associatifs ainsi que l’implication des citoyens ». Dans un contexte de changements environnementaux globaux régulièrement informés par les scientifiques et les ONG, avec des tribunes critiques récurrentes sur l’inertie des pouvoirs publics à mener des politiques de transformation sous contrainte écologique forte, cet engagement des élus locaux à mobiliser « leurs réseaux respectifs » pour mailler une pluralité d’acteurs aux différentes légitimités mérite une attention particulière. En effet, sans en surinterpréter la portée, la valorisation du vivant dans les territoires ordinaires — non dédiés à la préservation de la nature — apparaît comme le signal, peut être faible, d’un changement de paradigme dans la définition des politiques de développement et d’aménagement du territoire. La banalisation du ménagement du vivant dans les projets de territoires serait alors le signe

1 <https://www.amf.asso.fr/documents-tribune-appel-marseille-aidons-la-nature-nous-aider-/40900>. Consulté le 17 janvier 2022

2 <https://uicn.fr/solutions-fondees-sur-la-nature/>. Consulté le 17 janvier 2022

paradoxal de la transition socio-écologique comme mode normal de l'action publique territoriale.

Mais l'unanimité de façade ne fait pas sens commun, encore moins une politique publique. Alors, comment faire ? Comment articuler différents types de savoirs, différentes échelles d'organisation du vivant humain et non humain, dans quelles formes organisationnelles et institutionnelles ? Et surtout, pour quoi faire ?

Dans le paradigme des limites planétaires et de la construction d'un espace de vie sûr et juste (Rockström et al., 2009), ces questions pratiques appellent des réponses nouvelles concrétisées dans une action publique et une ingénierie territoriale (Lapostolle, 2021) qui élargissent le social au vivant non humain, qui combinent expertise scientifique, technique et d'usage, qui sortent de la dépendance au sentier des politiques publiques conduites sous l'égide du *new public management*. Aussi, faisons-nous l'hypothèse de l'avènement de l'opérateur territorial de transition (OTT).

L'OTT est une communauté d'acteurs engagés dans le changement des finalités et modalités du développement et de l'aménagement du territoire sous contrainte écologique forte. Plurielle dans sa composition, cette communauté revendique un passage à l'action collective transformatrice, ici et maintenant, une radicalité pragmatique (Pereira, 2010), attachée à des principes forts, qui tantôt chemine avec les institutions, tantôt s'y oppose, qui se mêle aux controverses sociotechniques et environnementales liées à la transition socio-écologique. En faisant dialoguer les disciplines scientifiques entre elles, avec les savoirs et pratiques situés, cette communauté se penche sur les manières de décrire la réalité, de produire et d'articuler des connaissances générales et situées, de créer des imaginaires et récits au service d'un pouvoir d'agir collectif respectueux des milieux de vie. Elle problématise des situations territoriales pour agir. Les formes organisationnelles de l'OTT varient relativement au contexte territorial, à l'effectif, au statut de ses membres et à l'action collective dont il se saisit. En bref, l'OTT vise l'émergence, la consolidation et la diffusion de dynamiques locales d'écologisation transformatrices ou « émancipatrices » (Banos et al., 2020).

Dans cet article, nous présentons les conditions de l'émergence et du fonctionnement de l'OTT. Celui-ci se déploie dans l'espace et le temps, enrôle de nouveaux acteurs par le maillage territorial, entendu comme le processus de construction de sens et d'action en commun entre une pluralité d'acteurs. Ce processus de maillage conditionne l'avènement et l'action de l'OTT.

Aussi après un détour théorique sur la notion de maillage territorial, nous présenterons notre protocole d'enquête transdisciplinaire en Bourgogne–Franche-Comté pour montrer comment le processus de maillage favorise la constitution de l'OTT.

1. La dynamique relationnelle du maillage territorial au service de l'action transformatrice de l'OTT

L'opérateur territorial de transition est une notion récemment entrée dans le champ académique. Durand et Landel (2020) l'abordent sous le prisme de l'intermédiation dans le cadre de la transition énergétique. Ils en font l'instrument territorial du bouclage des flux énergétiques et de mise en œuvre de trajectoires de transitions capables d'assurer l'autonomie énergétique territoriale. Cette logique d'intermédiation est également au cœur des investigations sur les notions d'environnement et paysage nocturnes, qui en raccordant les enjeux de transition énergétique à ceux de la préservation de la biodiversité, deux secteurs de l'action publique institutionnellement disjoints (Lapostolle et al. 2015), agissent comme un OTT. Ces auteurs renforcent la portée transformatrice de l'OTT en faisant de l'obscurité une ressource territoriale pour lutter contre la pollution lumineuse (Lapostolle et Challéat, 2020). C'est cette capacité transformatrice de l'OTT qui implique notamment des ruptures cognitives, des changements de représentations au service l'action sous contrainte écologique forte que nous souhaitons approfondir à partir du maillage territorial. Celui-ci est défini génériquement comme « *un processus d'articulation et de mise en relation entre secteurs, entre domaines d'action, entre acteurs, individus, organisations ou entre des territoires ou des lieux* » (Fourniau, Labbouz, Tournus, 2021, p.188). Si l'OTT est la communauté d'acteurs agissante, le maillage est le processus qui favorise l'émergence, le fonctionnement et la pérennisation de cette communauté amenée à se renouveler au fur et à mesure des actions menées. Le maillage rapproche donc des acteurs, des logiques d'action et des espaces, mais il peut autant servir la croissance verte que les dynamiques locales d'écologisation des pratiques à visée émancipatrice.

Aussi, l'usage vernaculaire de ce terme par les associations, les collectifs militants ou citoyens et les institutions nous interroge-t-il. Il mérite davantage de précision pour en révéler toute sa portée heuristique. Rendre compte scientifiquement du maillage territorial, catégorie de l'action, nécessite alors de mobiliser différents concepts du corpus théorique de l'action collective. Nous essayons d'en préciser le sens en convoquant les concepts de capital social, d'articulation d'échelles, d'essaimage, de préfiguration et d'ontologies relationnelles.

Maillage et capital social

Dans la pratique, le maillage renvoie à la notion générique de capital social qui se subdivise en capital social d'attachement — *bonding* —, capital social d'acointances — *bridging* — et capital social de liaison — *linking* (Claridge, 2018). Cette catégorisation ne va pas de soi au regard des relations multiples et imbriquées que les personnes entretiennent les unes avec les autres au sein de différents types de communautés, d'organisations, dans des réseaux plus ou moins denses, entre et au sein d'institutions centrales et déconcentrées, dans les quartiers, les villages ou les villes.

Sans entrer dans les multiples travaux académiques qui ont raffiné la notion jusqu'à faire hésiter sur sa portée analytique, on peut dire que le capital social d'attachement — *bonding* — décrit les liens entre les membres d'un groupe homogène ou d'une communauté qui se connaissent et interagissent fréquemment. Ces personnes présentent des caractéristiques sociodémographiques, culturelles et informationnelles assez proches (Poortinga, 2012). Le capital social d'attachement est tourné vers l'intérieur, il renforce les identités exclusives et favorise l'homogénéité du collectif (Putnam, 2000).

Le capital social d'acointances — *bridging* — fait le pont entre des membres de communautés, de groupes ou d'organisations différents, mais qui peuvent se retrouver dans des objectifs et intérêts communs par-delà les divisions sociales, les différences socioculturelles, leurs appartenances et autres attachements (Pelling et High, 2005). Avec les relations d'acointance entre des personnes membres de collectifs différents, le capital social est tourné vers l'extérieur, favorisant les liens entre des individus divers et l'accès à des ressources multiples. Il permet à des groupes de partager des informations, des idées, des innovations, et d'établir un consensus entre les groupes représentant divers intérêts (Stone et Hughes, 2002).

Le capital social de liaison — *linking* — désigne, quant à lui, les relations verticales entre des personnes et des groupes de différentes strates sociales. La principale caractéristique du *linking* — en comparaison au *bridging* — est la différence de position sociale qui se traduit par une relation de pouvoir formelle ou institutionnalisée entre les parties, par exemple entre une communauté locale et une agence publique nationale ou internationale, une administration centrale ou déconcentrée, une collectivité territoriale, etc. (Woolcock et Narayan, 2000). Ce sont des liens intergroupes qui doivent être régulièrement réaffirmés, mais auxquels manquent la proximité géographique, l'attachement aux lieux, aux espaces, aux espèces non humaines et aux objets ainsi que l'articulation des échelles qui sont des éléments prégnants du maillage territorial.

Le maillage et l'articulation d'échelles

L'action transformatrice sous contrainte écologique forte cherche à construire des prises sur la réalité, à l'échelle locale, dans l'espace du quotidien, de proche en proche parce qu'il est le milieu de vie auquel on tient et qui vaut en cela et pour cela (Hache, 2019). C'est à partir de l'habitabilité du milieu de vie auquel on tient que se construit un point de vue critique sur la politique en général. Le local n'est pas un bocal. C'est ce que le maillage permet d'affirmer et de revendiquer dans la constitution de l'OTT.

En effet, organiser l'action collective transformatrice à l'échelle locale ne signifie pas renoncer à des transformations globales. Au contraire, c'est reconnaître la force des frictions entre échelles et faire du global la résultante des dites frictions. Autrement dit, le global ne prescrit pas une adaptation du local, qui noierait ou en recouvrirait les singularités. Il est à l'opposé, constitué de ces singularités qui se frottent les unes aux autres et se frictionnent avec les échelles plus grandes. Par-là, il s'agit de considérer les limites de la scalabilité (Tsing, 2017), c'est-à-dire la capacité d'un projet à changer d'échelle sans adaptation. Comme le précise Anna Tsing, « *les chercheurs s'imaginent souvent que, sans les modèles de recherche scalables, nous serions coincés dans de minuscules micromondes, incapables de passer à l'échelle supérieure. Il existe des alternatives pour changer l'histoire du monde localement et pour raconter les grandes histoires en même temps que les petites* » (Tsing, 2019, p 145).

Dans la réalité, les échelles de l'action collective se bousculent ou se contestent, parce que les projets dans leur organisation, leur dynamique relationnelle et territoriale ne sont pas standardisables et ne peuvent pas toujours passer à une échelle supérieure sans transformation. Les changements de taille, d'effectif, d'organisation, d'espace d'une action collective localisée, basée sur des liens d'attachement, impliquent souvent de transformer le projet initial et son environnement, voire d'en repenser totalement les cadrages. Ce constat ne réduit pas la portée transformatrice de l'OTT, il oblige à la lucidité sur son organisation et l'échelle de son intervention.

L'essaimage et la généralisation des modalités de transformation

Ceci dit, la généralisation d'une action collective locale non scalable reste possible, grâce à l'essaimage, à condition de bien identifier ce qui est généralisable. L'essaimage est un processus, à la fois relationnel et spatial, de circulation de pratiques, de savoirs et d'expérimentations (Lapostolle et Roy, 2022). Il s'agit d'une circulation horizontale d'initiatives qui ne peuvent prétendre *au scaling up* — passage à une échelle plus grande —

sans transformation des dynamiques et structures de l'action collective. Au-delà de son acception néo-managériale de réplique en série, l'essaimage peut s'entendre comme une dissémination translocale, c'est-à-dire une généralisation incontrôlable et diffuse par inspiration « *d'une initiative précise en une multitude de lieux, sans liens directs avec le lieu d'origine* » (ibid.). Mais la généralisation par l'essaimage peut également opérer par *scaling-out* — réduction d'échelle — via un processus de propagation localisée, c'est-à-dire « *une densification et (...) une diversification d'initiatives dans un espace donné qui cherche à s'étendre* » (ibid.). Cette forme d'essaimage se réalise de proche en proche dans des pratiques visant le lien social (espace de discussion ou de débat, café associatif, démarches participatives, etc.), autrement dit par le maillage territorial, en tache d'huile.

La dimension préfigurative du maillage

Le maillage territorial porte une dimension préfigurative. La préfiguration est un processus d'expérimentation collective qui permet d'imaginer et produire de nouvelles significations politiques, de nouvelles normes sociales orientées vers le futur, et d'en assurer la circulation et la diffusion (Yates, 2015). Les pratiques préfiguratives sont des « *tentatives de construction de relations sociales alternatives ou utopiques dans le présent, soit en parallèle, soit au cœur des protestations* » (Ibid., p. 2). Elles sont organisées et structurées pour anticiper le futur en le concrétisant, en partie, ici et maintenant.

La portée préfigurative du maillage pour la constitution de l'OTT, réside dans la relation au vivant non humain qui apporte la singularité dont le capital social ne peut rendre compte parce qu'il réduit le « social » aux humains. En l'occurrence, dans ce qu'il nomme le maillage communautaire au sujet de pratiques communales sud-américaines, Escobar met en avant l'existence d'ontologies relationnelles qui dépassent les divisions nature/culture, corps/esprit constitutives des ontologies dualistes, pour défendre l'idée que « *les entités ne préexistent pas aux relations qui les constituent* » (Escobar, 2018 p. 75). La question territoriale est centrale, car ces luttes territorialisées pour le maintien de la diversité des formes de vie sont des luttes ontologiques. Elles s'opposent à la globalisation marchande qui réduit les politiques de développement territorial à s'adapter à un régime de concurrence universelle et revendiquent la multiplicité des mondes habitables. Dans cette perspective, le maillage territorial consiste à mettre en relation les mondes du vivant humain et non humain. Par exemple, doter le fleuve

Loire de la personnalité juridique fait actuellement l'objet d'âpres discussions³, pour faire reconnaître les liens qui unissent le fleuve à ses riverains et usagers.

A l'aune de cette revue de la littérature, nous pouvons ainsi définir le maillage territorial comme le processus générateur de l'OTT via le développement du capital social élargi aux non humains, la mise en relation entre logiques d'action, enjeux disparates et échelles d'action— du local au global, du proche au lointain — la généralisation de son action transformatrice par la préfiguration et l'essaimage.

2. Une enquête transdisciplinaire en Bourgogne–Franche-Comté

Nous rendons compte de l'émergence de l'OTT à partir d'un programme de recherche transdisciplinaire⁴ dénommé Bourgogne Franche-Comté en transition (*BFC en transition*) — initié début 2019 en réponse à un appel à projets du Commissariat Général au Développement Durable portant sur les conditions d'émergence, de mise en lien et de diffusion des initiatives de transition socio-écologique. C'est sur cette base programmatique que s'est noué un partenariat de recherche entre la Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement de Bourgogne–Franche-Comté (DREAL BFC) et le Living lab Territorial pour la Transition Écologique (LTTE) abrité par la Maison des Sciences de l'Homme de Dijon (USR CNRS 3516).

Le LTTE compte sept enseignants-chercheurs de différentes disciplines de sciences humaines (sociologie, aménagement de l'espace et urbanisme, économie, sciences de l'éducation et de la formation, épistémologie et histoire des sciences et des techniques) portées sur les questions de développement et d'aménagement du territoire sous contrainte écologique forte, tous rattachés à différentes unités mixtes de recherche. Il travaille avec d'autres institutions de recherche et d'enseignement supérieur, d'administrations déconcentrées de l'État, des collectivités territoriales, des associations au gré des programmes qu'il pilote et auxquels il

3 <https://www.lanouvellerepublique.fr/tours/la-loire-bientot-dotee-d-une-personnalite-juridique>. Consulté le 28/01.2022

4 « *La transdisciplinarité combine l'interdisciplinarité et une approche participative. Toutes les parties concernées, universitaires ou non, définissent et élaborent ensemble les objectifs et les méthodes de recherche afin d'atteindre un objectif commun. Cette approche intègre les disciplines, les sous-disciplines et les connaissances non universitaires, pour un partage équitable du pouvoir* » (Evely A. C., et al. 2010).

prend part. Dans le cadre de *BFC en transition*, le LTTE travaille ainsi avec la DREAL, le Centre d'Expertise sur les Risques, l'Environnement, la Mobilité et l'Aménagement (CEREMA), l'association In'Terre ActiV située dans le Territoire de Belfort ; le dispositif Territoire Zéro Chômeur de Longue Durée des Bertranges (TZCLD) situé dans la Nièvre.

Protocole d'enquête

BFC en transition prône une recherche transdisciplinaire en opposition au modèle scientifique linéaire qui divise le travail de production disciplinaire de celui de sa diffusion dans le monde de l'action. Nous organisons un processus de circularité qui crée les conditions de « *l'appropriation par les acteurs des discours savants et des grilles d'analyse des scientifiques dans la construction de la réalité de leur engagement (...). Par effet miroir, cela exige des chercheurs une capacité à expliciter la pluralité des savoirs vernaculaires et expérimentiels, mais aussi de se rendre intelligible auprès d'autres acteurs* » (Berriet Sollicec et al, 2022). Le processus de circularité s'organise alors selon deux gradients de participation (Lapostolle, 2021) :

- La largeur de la participation indique le degré d'ouverture de l'enquête (chercheurs, agents de collectivité, élus, représentants associatifs, citoyens ordinaires, etc.) et donne une indication sur le nombre de participants.
- La profondeur de la participation indique, quant à elle, le degré d'implication et d'influence des participants dans les différentes étapes de l'enquête (problématisation, méthodologie, animation d'ateliers, collecte des données, restitution, etc.).

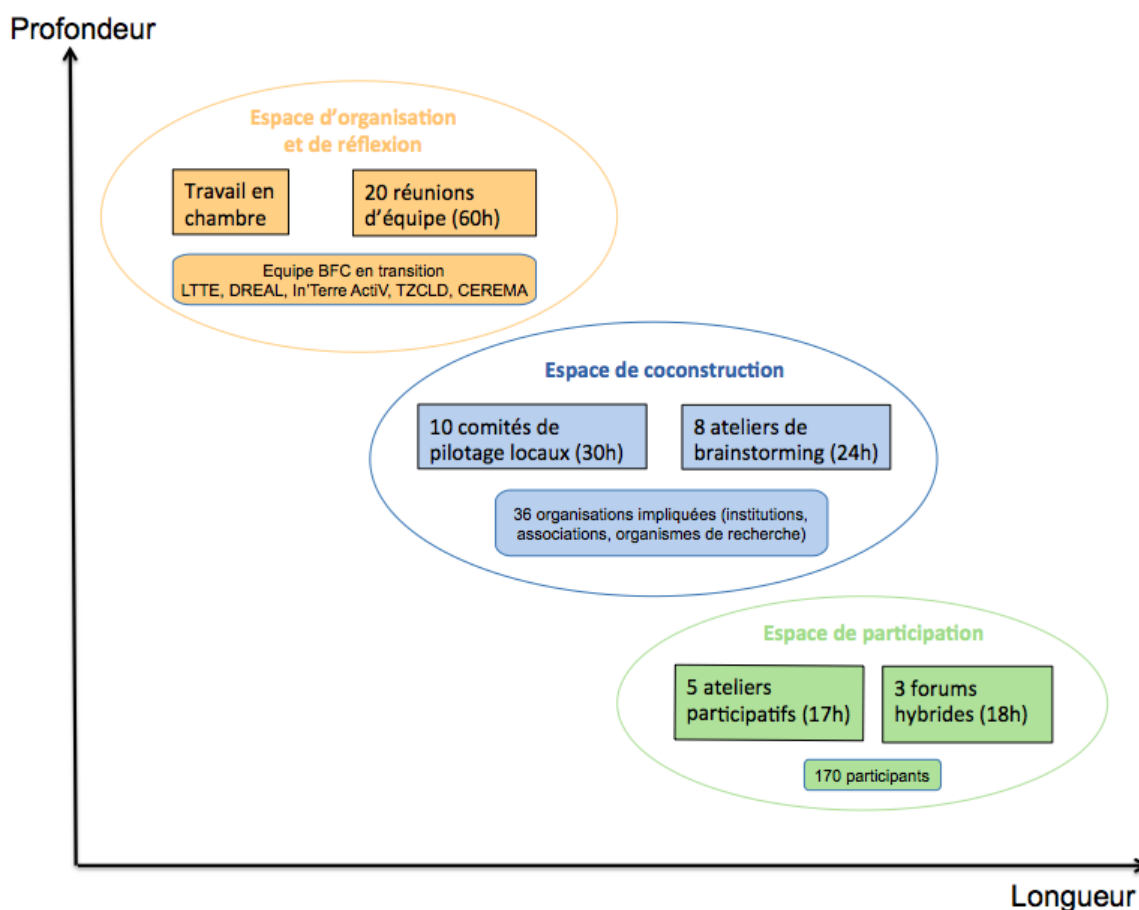
Largeur et profondeur de participation structurent le processus de circularité qui se construit dans des espaces spécifiques, mais interdépendants (figure 1) :

- Un espace d'organisation et de réflexion sur la recherche qui mobilise l'équipe *BFC en transition* (LTTE, DREAL, CEREMA, In'Terre ActiV et TZCLD) dans des réunions collectives ou des temps de travail en chambre. Cet espace met en discussion l'organisation des ateliers, la méthodologie, la collecte et le tri des données, l'évaluation continue, la conceptualisation et les modalités de diffusion des résultats.
- Un espace de coconstruction de la recherche qui a réuni 36 organisations (institutions, associations et organismes de recherche) dans des comités de pilotage locaux (à l'échelle d'un terrain) ou des ateliers de brainstorming (à l'échelle du projet global).

Cet espace met au débat les questions, les enjeux, les objectifs et les résultats de la recherche ainsi que leurs implications/concrétisations pour l'action.

- Un espace de participation à la recherche qui a réuni 170 personnes dans des ateliers participatifs (une quinzaine de participants ciblés) ou des forums hybrides (une soixantaine de participants). Cet espace consiste à favoriser des débats ouverts sur les enjeux de la recherche, à faire émerger des propositions d'actions, et à rendre publics les résultats pour les amender.

Figure 1 : Protocole transdisciplinaire (Source : équipe BFC en transition)



Notre démarche estompe les frontières entre la collecte et l'analyse des données. Nous relient constamment entre elles ces phases séquencées pour assurer la cohérence de leur liaison et la construction pluraliste de cette liaison. Le répertoire méthodologique relève du bricolage et évolue autour de la largeur et la profondeur de la participation à l'enquête. L'observation participante et les ateliers participatifs sont un travail de récolte de données qui s'effectue en équipe et chaque synthèse est soumise à délibération pour validation. Au fond, la posture de

recherche suppose la symétrisation des relations entre expertise scientifique, technique et d'usage et le rejet du surplomb des chercheurs (Amand et al. 2020).

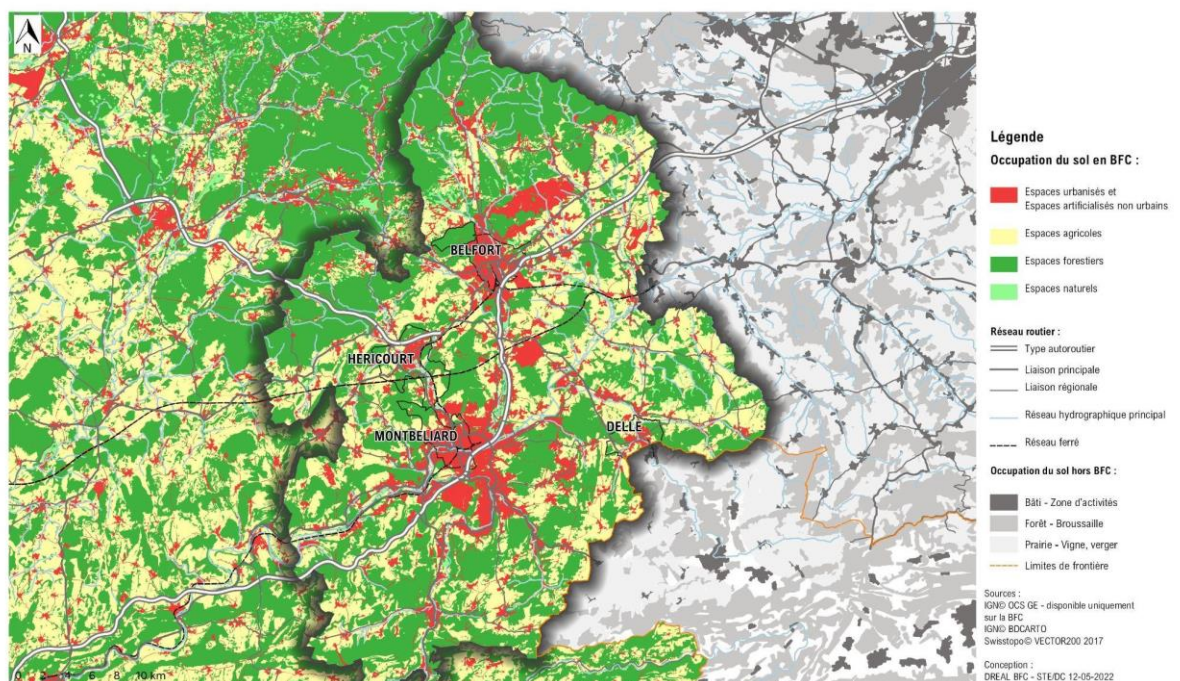
Dans cette enquête transdisciplinaire, les chercheurs sont sur un chemin de crête qui les oblige à constamment trouver un équilibre entre participer au processus de maillage avec la pluralité des acteurs concernés et l'analyser avec eux, en tant qu'objet, pour en retour, nourrir le processus lui-même, lui donner la possibilité de s'étendre à d'autres acteurs et espaces. En d'autres termes, via cette posture délicate, nous visons la production de connaissance de portée générale sur les conditions de l'avènement de l'OTT tout en participant à la résolution de problèmes situés lors de sa constitution.

Présentation des terrains d'enquête

En 2019, la DREAL BFC et le LTTE, retiennent deux territoires pour organiser la recherche *in situ* : la communauté de communes des Bertranges dans la Nièvre avec le dispositif TZCLD et le Nord Franche-Comté avec l'association In'Terre ActiV.

Premièrement, le territoire de la nord Franche-Comté est une aire urbaine de 309 000 habitants répartis dans 199 communes, dont deux villes moyennes, Montbéliard et Belfort. Le territoire s'étend sur les départements du Doubs, de la Haute-Saône et du Territoire de Belfort. S'il existe beaucoup d'initiatives associatives et citoyennes de transition, leur mise en relation est freinée par les frontières administratives, des identités territoriales différentes et les luttes institutionnelles qui en découlent. Il s'agit donc d'un terrain opportun pour aborder les conditions du décloisonnement entre les acteurs institutionnels, politiques, citoyens et associatifs. Cette problématisation se formalise dans le projet Nord Franche-Comté en transition (*NFC en transition*). Celui-ci repose sur une mission de maillage territorial financée par la DREAL BFC et confiée à In'Terre ActiV : une association belfortaine créée en 2018 par trois personnes œuvrant à la transition socio-écologique, en accompagnant des porteurs de projets (collectivités, collectifs citoyens et acteurs économiques) et en animant des démarches coopératives et participatives. Un comité de pilotage local, conçu dans notre programme comme le noyau dur de l'OTT émergent, est constitué pour l'occasion avec des associations locales, l'agglomération de Montbéliard et le département du Territoire de Belfort.

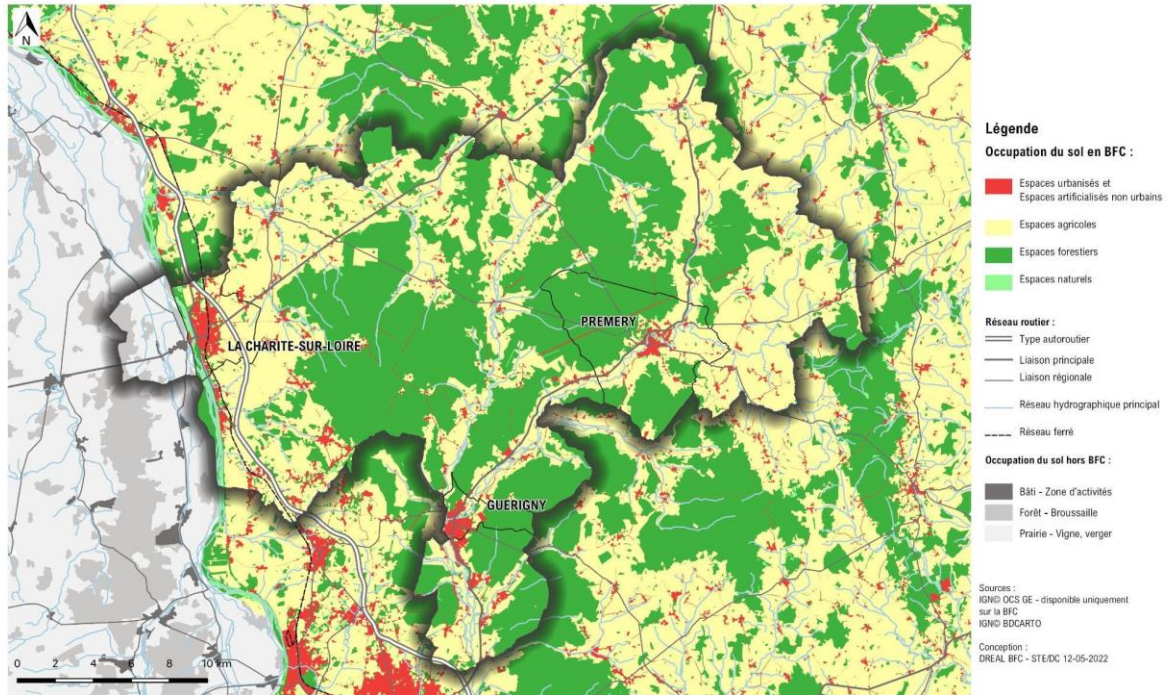
Figure 2 : Carte de localisation NFC en transition (source : DREAL BFC)



Deuxièmement, la communauté de communes des Bertranges⁵ dans la Nièvre est l'un des 10 territoires lauréats de l'appel à candidatures issu de la *Loi du 29 février 2016 d'expérimentation territoriale visant à résorber le chômage de longue durée*. Ce dispositif, institué pour une durée de cinq ans, réaffecte les coûts directs et indirects induits par la précarité et le chômage d'exclusion au financement d'emplois en CDI, à temps choisi. Ces emplois — gérés au sein d'une entreprise à but d'emploi (EBE 58) dont la stratégie est coordonnée avec l'association comité local pour l'emploi (CLE) — couvrent des activités pérennes et non concurrentes de celles déjà présentes sur le territoire. Cette expérimentation est désormais étendue à une cinquantaine de territoires par la loi du 14 décembre 2020 relative au renforcement de l'inclusion dans l'emploi par l'activité économique et à l'expérimentation « territoires zéro chômeur de longue durée ».

Figure 3 : Carte de localisation TZCLD des Bertranges (Source : DREAL BFC)

⁵ Le périmètre de référence du TZCLD de 2016 est celui de la communauté de communes « Entre Nièvre et Forêts », qui regroupait 13 communes pour 4000 habitants, le bourg-centre, Prémery, en comptait 1823 (Insee 2019). Depuis le 1^{er} janvier 2017, « Entre Nièvre et Forêts » a fusionné avec le Pays Charitois et Bertranges pour former la Communauté de communes « Les Bertranges » (32 communes et 20 560 habitants).



En janvier 2022, l'EBE 58, installée à Prémery, compte 101 salariés, soit 93 équivalents temps plein et constitue l'un des premiers employeurs de la communauté de communes. En dehors de l'agglomération de Nevers et de quelques villes centres (Decize, Cosne, La Charité sur Loire), le Nivernais en général et l'EPCI des Bertranges en particulier, offrent un terrain privilégié pour étudier les conditions de mobilisation des acteurs locaux dans la transition socio-écologique en milieu rural. Ainsi, l'EBE 58 inscrit son activité dans l'objectif de réduction des consommations d'énergie et dans l'augmentation des énergies renouvelables, en amplifiant l'usage du bois et des autres ressources locales. Elle prend en charge les affouages au sein de la forêt domaniale. Elle se lance dans l'agriculture maraîchère et la permaculture. Elle déploie des activités d'économie circulaire avec une recyclerie et des ateliers de réparation.

En 2019, dans le cadre de *BFC en transition*, la DREAL BFC conventionne avec l'association « comité local pour l'emploi » chargée d'assurer le maillage territorial utile à l'émergence de nouvelles activités socio-écologiques. Celle-ci recrute une chargée de mission en CDD grâce au financement de la DREAL. Un comité de pilotage est également créé avec la communauté de communes des Bertranges, le département de la Nièvre, le Syndicat d'énergie, la direction départementale des territoires et des acteurs associatifs. Ce regroupement, identifié en tant que noyau dur de l'OTT émergent, forme le projet *Bertranges en transition*.

Grille d'analyse : l'effet accordéon du maillage

En 2022, les chercheurs du Living lab ont organisé le travail d'analyse des données de terrain récoltées tout au long de la démarche : compte rendu ou retranscriptions des 46 réunions et ateliers participatifs ; retranscription de 20 entretiens de participants au projet dont les membres de l'équipe *BFC en transition* constituée de deux chercheurs, d'un fonctionnaire de la DREAL, de deux salariées de l'association In'Terre ActiV et d'une membre de la direction de l'EBE 58. Dans une alternance entre travail en chambre des chercheurs pour trier et organiser les données et trois journées de travail collectif avec l'équipe complète de *BFC en transition* pour construire une interprétation commune de ces données, nous avons alors élaboré collectivement une première grille d'analyse. Les chercheurs ont ensuite croisé ce travail avec la revue de la littérature pour identifier les conditions d'émergence et de pérennisation de l'OTT.

Cette démarche inductive et participative nous permet de mettre en avant un effet accordéon dans le maillage territorial par la recherche d'équilibre entre des moments d'ouverture qui favorisent l'interconnaissance ou la préfiguration et des moments de fermeture qui favorisent une action collective resserrée à un groupe homogène : le « faire ensemble ». L'enjeu de ces temps collectifs est de renforcer le capital social dans ses deux pôles : les liens forts — *bonding* — qui favorisent la construction communautaire dans un monde relativement fermé ; et les liens faibles (Granovetter, 1983) qui favorisent l'ouverture sur l'extérieur par des passerelles horizontales — *bridging* —, ou des passerelles verticales — *linking*.

Premièrement, les moments d'interconnaissance sont des espaces-temps où des individus se rencontrent pour découvrir l'autre, sa réalité, ses intérêts et ses perspectives. Ce type de moment se caractérise par un degré d'ouverture au monde élevé dans une démarche de décroisement. Il s'agit de mieux comprendre des personnes provenant d'horizons différents au hasard des rencontres (dans un café associatif, un ciné-débat, un festival écologique, etc.) ou de manière proactive (réunion, coup de téléphone, temps d'échange de pratiques, porte-à-porte, etc.). Les moments d'interconnaissance permettent d'appréhender progressivement les conditions d'une action conjointe ou d'acter des divergences. Le maillage territorial se déploie ici par la densification qualitative des liens. Ainsi, le capital social d'acointances et de liaison peut se transformer en capital social d'attachement.

Deuxièmement, les moments du « faire ensemble » sont des espaces-temps où des individus agissent sur leur milieu de vie et discutent ensemble pour passer de l'intention à la concrétisation d'un projet. Ce type de moments se caractérise par un degré d'ouverture sur l'extérieur relativement faible. Les moments du « faire ensemble » reposent sur des liens forts au sein d'une petite communauté dans laquelle les nouveaux venus doivent s'intégrer, que ce

soit dans des groupes projets ou de manière plus informelle dans des actions conviviales (coup de main entre associations, organisation d'ateliers cuisine et bricolage, etc.). Le maillage territorial se déploie ici par l'activation du capital social d'attachement et la mise en retrait des intérêts individuels au service d'une action collective située.

Troisièmement, les moments préfiguratifs sont des espaces-temps où des individus se projettent dans le monde et leur milieu de vie pour expérimenter. Il s'agit d'une prise de recul sur l'action pour confirmer les choix effectués, les infirmer, les critiquer ou en imaginer d'autres. L'exercice de préfiguration agit comme une décélération, soit dans le cours même de l'action collective par des pas de côté (recherche internet, discussion informelle, etc.), soit par des temps dédiés (retour d'expérience, diagnostic participatif, ateliers de brainstorming, mémoire d'un stagiaire, conférence, etc.). Le maillage territorial établit alors des passerelles par des liens faibles (d'accointance ou de liaison) entre individus, organisations, mais aussi en caractérisant les relations avec le vivant non humain.

Les moments d'interconnaissance, du « faire ensemble » et de préfiguration peuvent s'enchaîner ou se superposer. La surabondance de moments d'interconnaissance s'apparente alors à une dynamique de réseau dans laquelle les individus cherchent à maximiser un capital social pour atteindre des intérêts organisationnels plutôt qu'une action transformatrice. C'est la limite de la récupération entrepreneuriale du maillage. L'inscription dans le temps long des moments du « faire ensemble » n'échappe pas non plus à la critique classique de l'entre-soi communautaire et celle de la perte de réflexivité sur l'action. Quant à la répétition de moments préfiguratifs, elle peut s'apparenter à un long « survol sans atterrissage » (Latour, 2017).

Ces trois espaces-temps du maillage territorial – interconnaissance, faire ensemble et préfiguration qui se combinent et s'articulent au travers d'un effet accordéon pour contrer les limites du réseau, de l'entre-soi et du survol — constituent la grille d'analyse des résultats de notre enquête de terrain.

3. La construction de l'OTT au concret

En tant que communauté d'acteurs transformatrice, l'OTT se construit dans le temps et dans l'espace par le maillage territorial et son effet accordéon. C'est ce que nous allons montrer dans la restitution des résultats de *BFC en transition* dans deux contextes territoriaux différents.

Nord Franche-Comté en transition : l'OTT à l'épreuve des luttes institutionnelles

Le territoire du nord Franche-Comté est traversé par des rivalités politiques entre Belfort et Montbéliard, et les trois départements. Ces frictions entre échelles freinent les coopérations institutionnelles et associatives. C'est dans ce contexte que les participants au projet *NFC en transition* se sont rassemblés pour agir collectivement et constituer un OTT.

Construire une compréhension commune des enjeux pour agir

L'effet accordéon du maillage territorial permet de passer de l'intention d'agir ensemble à l'action conjointe effective, donnant corps à la dimension transformatrice de l'OTT. Au sein de *NFC en transition*, l'équipe constituée de la DREAL, d'In'Terre ActiV et du LTTE était une communauté restreinte, alignée sur le même objectif de maillage du territoire et visant à transformer ses réflexions en actions. Ce noyau dur, reposant sur des relations fortes, a ensuite organisé des moments d'ouverture pour mobiliser des « gens du cru », au sein de réunions du comité de pilotage local réunissant une quinzaine d'acteurs associatifs et institutionnels. Le maillage s'est opéré par la densification des liens permettant de créer du « faire ensemble » grâce à l'organisation d'une journée participative le 10 septembre 2019 dans le village de Vandoncourt (25). Les membres du comité de pilotage se sont accordés pour favoriser l'interconnaissance entre les collectifs citoyens, les associations et les institutions territoriales du bassin de vie et entre les secteurs (culture, écologie, social, alimentation, etc.). En réunissant une soixantaine de participants aux horizons variés, la journée de Vandoncourt n'a pas enclenché le passage à l'action. Les participants avaient surtout besoin d'apprendre à se connaître et à définir un langage commun entre les tenants d'un récit de la transition par adaptation progressive et les partisans d'une rupture de modèle.

Au fond, *NFC en transition* montre que la convivialité est un levier opérationnel du maillage territorial. En effet, les méthodes et outils conviviaux (Illich, 1973) mobilisés par l'association In'Terre ActiV, facilement appropriables (vaisselle participative, débats mouvants en visioconférence, « *speed dating* », cartographie des liens, etc.), ont favorisé l'interconnaissance par la confrontation des visions de la transition. Cette dimension conviviale a d'ailleurs convaincu les participants à la journée de Vandoncourt qui ont exprimé le besoin d'organiser de nouveaux moments d'interconnaissance sur le temps long.

Dans la suite de *NFC en transition*, l'effet accordéon a continué à se déployer. Le comité de pilotage local a décidé, au terme d'un vote, de mener un diagnostic participatif sur l'alimentation durable. Ce choix s'est traduit dans une enquête participative réunissant une dizaine d'acteurs associatifs et institutionnels qui s'est progressivement inscrite dans une ontologie relationnelle pour faire émerger les notions de « patrimoine culturel paysager » et de

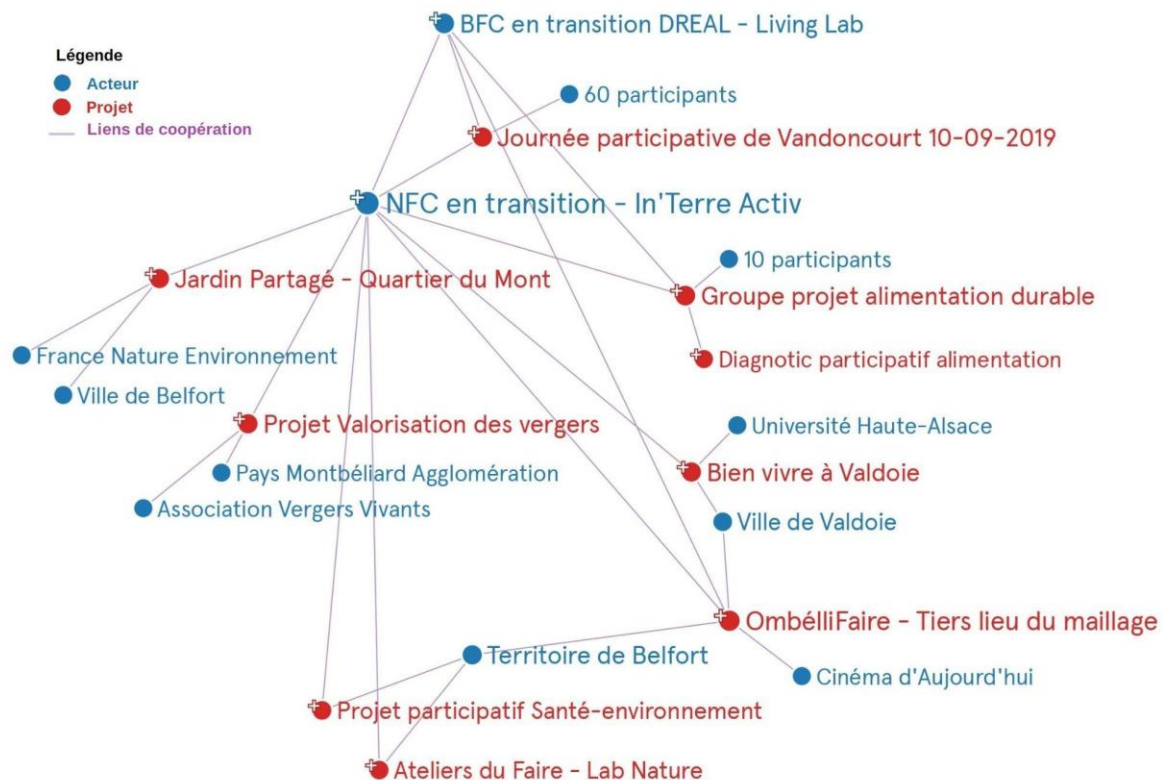
« respect du vivant » liant les enjeux humains (sobriété, approvisionnement, santé, plaisir, accessibilité sociale, etc.) et non humains. Dans cet exercice d'intelligence collective, la construction d'un langage commun, la découverte de solutions et de perspectives d'action partagée ont façonné des moments d'ouverture et de préfiguration utiles à la construction des conditions d'un agir collectif.

Combiner maillage et essaimage pour dépasser la précarité de l'OTT

En parallèle, In'Terre ActiV s'est appuyée sur son entregent local pour créer des petites communautés d'action basées sur le « faire ensemble » et faire atterrir les réflexions issues des moments de préfiguration. Par exemple, des discussions initiées avec l'association *Vergers Vivants* en marge du premier comité de pilotage en 2019 est né un projet de diagnostic participatif sur la valorisation des vergers-jardins en relation avec l'agglomération de Montbéliard en 2020-2021. Ce projet donne corps aux réflexions du groupe sur l'alimentation durable en affectant « *une valeur économique et sociale à cet élément du paysage (les vergers traditionnels), en initiant une dynamique de réappropriation par les habitants et les acteurs du territoire au travers d'un questionnement sur les possibilités de récolte et de transformation* »⁶. De même, la rencontre avec une habitante d'un quartier prioritaire de la politique de la ville a débouché sur un jardin partagé avec France Nature Environnement et la ville de Belfort. Par ailleurs, les liens d'acointances établis avec un fonctionnaire du département du Territoire de Belfort se sont densifiés tout au long du projet *NFC en transition* pour se concrétiser dans une démarche participative sur la santé environnementale et des ateliers pratiques sur l'alimentation au sein du dispositif départemental « Lab Nature ». Même si ces initiatives ne sont pas toutes scalables, on observe bien une forme d'essaimage par la propagation localisée favorisant l'action collective à l'échelle d'un quartier (le jardin partagé), d'une agglomération (le projet vergers) ou d'un département (Lab nature).

Figure 4 : Carte du maillage-essaimage *NFC en transition* (Source : équipe BFC en transition)

⁶ Extrait du dossier de candidature, « Etude de faisabilité d'une filière de production issue des vergers traditionnels du Pays de Montbéliard », lauréat de l'appel à candidature de la DRAAF Bourgogne-Franche-Comté au titre du soutien au développement et à l'amplification des Projets Alimentaires Territoriaux (volet B de la mesure partenariat Etat/collectivités au service des PAT), prévu dans le Plan de Relance.



Ces exemples (figure 4) révèlent la combinaison maillage-essaimage au cœur de l’OTT. Les moments d’interconnaissance du maillage créent des opportunités de « faire ensemble » lors des rencontres. De là naissent des communautés d’action. Les moments préfiguratifs ouvrent les horizons via le retour d’expérience et les débats, favorisant la circulation des idées et des pratiques versées dans de nouveaux projets collectifs.

Finalement, le maillage territorial favorise une action collective en tension entre effets d’opportunité pour boucler les budgets et un travail-patience de mise en lien et de préfiguration. Une dynamique souvent précaire pour nombre d’acteurs associatifs, toujours en quête de reconnaissance, notamment financière, pour le travail de maillage. Le recours aux appels à projets est alors un passage obligé pour pérenniser l’action collective. Ainsi, pour créer un « tiers lieu du maillage territorial », In’Terre ActiV a répondu à un appel à projets de l’Agence Nationale de la Cohésion des Territoires fin 2021. Pour l’association, il s’agissait de rassembler et formaliser toutes ses entreprises depuis 2018 pour faire émerger un OTT sur le temps long. Dans son projet In’Terre ActiV, donnait une place particulière au questionnement distancié sur ses pratiques pour « *formaliser certaines choses qu’on faisait sans nécessairement l’avoir écrit, de donner de la crédibilité et de la confiance sur ce qu’on souhaitait faire au départ, de donner du palpable à l’invisible* » (entretien, In’Terre ActiV, 10 mai 2021). Las, l’ANCT n’a pas retenu le projet. Avec le soutien de la DREAL, l’association est encore aujourd’hui à la

recherche de partenaires locaux. La pérennisation financière de cette forme d'ingénierie associative du maillage territorial, constitutive de l'OTT, demeure un point aveugle pour les pouvoirs publics.

Bertranges en transition : d'un dispositif de création d'emplois à l'OTT

En tant que communauté d'acteurs rassemblés autour de la volonté de créer de l'emploi, le dispositif TZCLD peut être analysé comme un OTT. En effet, les initiateurs de *Bertranges en transition* ont élargi les enjeux du collectif initial pour y ajouter une dimension écologique.

S'associer pour changer d'échelle et élargir les enjeux

De la même manière que pour *NFC en transition*, l'effet accordéon du maillage territorial s'est déployé dans la démarche *Bertranges en transition*. Les intentions de transitions se sont affinées dans une série de moments préfiguratifs et d'interconnaissance au cours de l'année 2019, accouchant d'une journée participative à Prémery dans la Nièvre, le 15 octobre 2019. Un langage commun s'est progressivement construit sur la notion de « transition socio-écologique » — comme processus d'articulation des enjeux écologiques et sociaux dans des actions concrètes — dans différents cercles plus ou moins restreints : l'équipe projet constituée du comité local, l'EBE58, le LTTE et la DREAL ; le comité de pilotage rassemblant une quinzaine d'acteurs associatifs, institutionnels et politiques ; la cinquantaine de participants à la journée de Prémery (salariés de l'EBE 58, élus, représentants associatifs, entreprises locales, fonctionnaires, habitants). Une volonté commune s'est également affirmée, celle de sortir du « bocal de Prémery » en renforçant les liens de proximité à l'échelle des Bertranges, et du département de la Nièvre.

Dans *Bertranges en transition*, le maillage territorial a pris une dimension inclusive. Plusieurs ateliers-débats avec un groupe de salariés de l'EBE 58 ont permis d'appréhender leurs expériences de vie et leur vision de l'écologie, pour la confronter à celle des chercheurs du LTTE et des fonctionnaires de la DREAL. Un premier débat sur les expériences de nature (Fleury et Prévot, 2017) a fait valoir leur attachement aux lieux et les relations qu'ils entretiennent aux paysages, à la flore, aux animaux. Une volonté inscrite dans une ontologie relationnelle de « préservation de la nature » et de l'environnement forestier autour de Prémery s'est affirmée. De la critique des labels Bio en passant par les « gilets jaunes », un langage commun s'est par ailleurs construit dans un second atelier autour d'une écologie populaire établissant les difficultés de leur parcours de vie. Ces moments d'interconnaissance dans des ateliers conviviaux, favorisant l'inclusion effective des perspectives de chacun en prenant en

compte les différences (Young, 2000), ont permis aux salariés de l'EBE 58 d'exprimer leurs points de vue lors des nombreux ateliers participatifs de *Bertranges en transition*.

Le langage commun s'est construit via l'effet accordéon entre des temps en petit groupe et des temps d'ouverture avec l'extérieur. L'OTT a alors pris forme autour d'un noyau dur d'acteurs cherchant à s'étendre à de nouveaux territoires — au-delà de Prémery — et à de nouveaux enjeux — liés à une écologie ancrée dans les réalités sociales d'un territoire rural en déprise économique et démographique.

Autorité institutionnelle, « pouvoir sur » et « pouvoir avec » au cœur de l'OTT

Dans le projet *Bertranges en transition*, la reconnaissance de l'autorité institutionnelle de la DREAL par les membres du comité de pilotage local, lui a permis d'adopter une posture d'intermédiation dans les relations partenariales, notamment, lorsque celle-ci se sont tendues à l'occasion du recrutement d'une chargée de mission pour animer le projet au sein de TZCLD. Les débats, parfois très fermes, ont révélé des désaccords avec la communauté de communes des Bertranges et l'unité départementale du ministère de l'Économie. Des frustrations s'étaient cristallisées en raison d'initiatives partenariales non abouties, s'expliquant par une phase de restructuration de l'EBE 58, et par un manque de compréhension des partenaires concernant les difficultés pratiques et financières du dispositif TZCLD. La DREAL a usé de son capital social de liaison avec les autres représentants institutionnels lors de réunions bilatérales pour convaincre les partenaires locaux. Après cette clarification, le comité de pilotage a pu démontrer sa capacité à dépasser les tensions en faisant émerger un projet concret en partenariat, en l'occurrence sur l'économie circulaire.

Ainsi, le « groupe projet économie circulaire » a été créé fin 2020 et a réuni l'EBE 58, le Département de la Nièvre, la communauté de communes des Bertranges, la Direction départementale des territoires et le Syndicat Intercommunal d'Énergies, d'Équipement et d'Environnement de la Nièvre. Deux fonctionnaires de la DREAL ont animé une dizaine de réunions pour passer de l'interconnaissance au « faire ensemble ». Après un état des lieux d'idées d'actions foisonnantes, le collectif s'est porté sur le reconditionnement d'ordinateurs. La présence d'un agent du département de la Nièvre, compétent pour construire le projet dans ses aspects les plus pratiques et son engagement dans la formation des salariés de l'EBE ont été déterminants. Mais, c'est plus globalement l'ensemble du groupe qui a mis ses compétences et connaissances au service de l'action collective. Par exemple, le Syndicat intercommunal d'énergie a conventionné avec l'EBE 58 pour mettre à disposition des ordinateurs du domaine public non utilisés. Ainsi ce projet d'économie circulaire donne à voir comment une

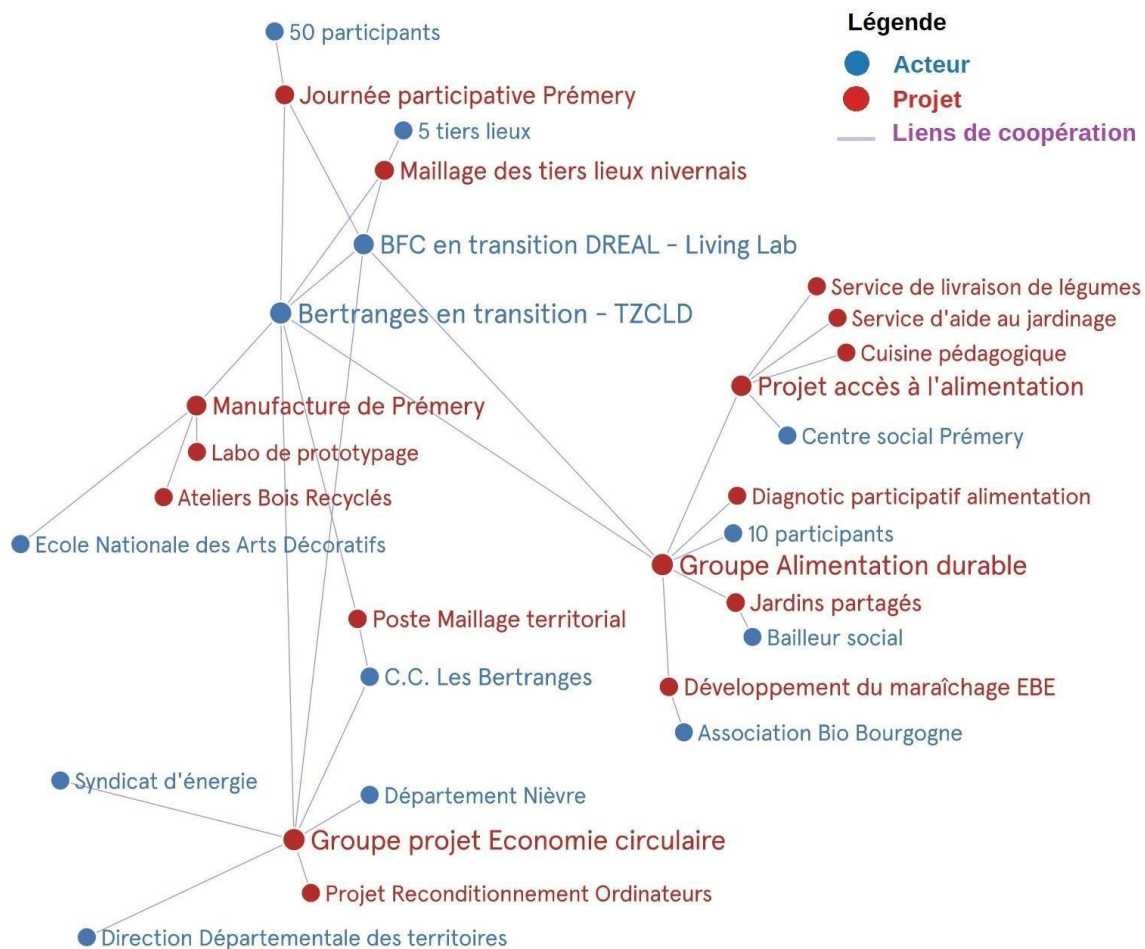
communauté d'action multipartenariale se met au service du développement d'une activité de transition socio-écologique. L'OTT se manifeste ici avec une tonalité institutionnelle plus marquée que dans le projet *NFC en transition*.

Maillage et récit territorial transforment l'action publique

Dans la poursuite du projet *Bertranges en transition*, l'effet accordéon a continué son mouvement d'ouvertures et fermetures pour faire émerger des projets. En particulier, trois moments préfiguratifs avec une dizaine d'acteurs associatifs et institutionnels ont débouché sur un diagnostic participatif sur l'alimentation durable, à l'instar de ce qui a été fait en Nord Franche-Comté. Dans ce cadre, des liens d'acointance avec le centre social de Prémery et un bailleur social sont réactivés par TZCLD pour répondre à un appel à projets du département de la Nièvre en proposant une cuisine pédagogique, une activité d'aide au jardinage pour les personnes âgées et un jardin partagé. En outre, un chercheur du LTTE a mis en relation l'EBE 58 avec l'École Nationale des Arts Décoratifs (ENSAD) de Paris, qui a dépêché quelques-uns de ses étudiants. Deux d'entre eux ont été embauchés — l'un en CDD, l'autre en CDI. Cet apport de compétences en design objet a débouché sur la création d'une quinzaine d'emplois au sein de l'EBE 58, sous la marque « Manufacture de Prémery » qui rassemble désormais un atelier de menuiserie en bois de récupération et un laboratoire de prototypage pour inventer de nouveaux objets.

On retrouve les effets de combinaison du processus de maillage-essaimage qui organise la propagation localisée (figure 5), tel que cela a été abordé pour *NFC en transition*. Ici encore l'action collective est peu scalable. Le partenariat avec l'ENSAD est spécifique, contextuel, non reproductible à une plus grande échelle. Nous pouvons toutefois faire l'hypothèse d'une forme de généralisation par dissémination translocale. Le Pays Nivernais Morvan voisin crée cinq nouvelles entreprises à but d'emploi « en grappe », aux alentours de Prémery. Les promoteurs ont participé aux temps de restitution de *Bertranges en transition* et des circulations d'expériences avec l'EBE 58 leur ont permis d'avancer dans leurs réflexions pour inventer une forme organisationnelle spécifique à leur territoire.

Figure 5 : Carte du maillage-essaimage *Bertranges en transition* (Source : équipe BFC en transition)



Au-delà de la liste des projets qui ont émergé (figure 5), le processus de maillage-essaimage de *Bertranges en transition* a transformé un dispositif de création d'emplois en OTT. Cette mutation s'observe notamment dans l'évolution du récit politique de l'ancien président de la communauté de communes « Entre Nièvre et Forêt ». Conseiller départemental, président du comité local pour l'emploi, cet élu socialiste, aujourd'hui décédé, portait haut son action politique contre la désindustrialisation d'un territoire rural en prise avec le chômage de masse. Fortement engagé, son entregent politique et social a contribué à formuler un nouveau récit transformateur. Progressivement, il y intègre les enjeux écologiques : « *Au début on a connu la fermeture d'industries (bois et chimie) qui faisaient vivre 130 salariés, mais qui ont énormément pollué les sols et les rivières. Le territoire est entaché de l'image d'un paysage pollué, ce qui a fait réagir notre territoire. Nous avons voulu reprendre en main la destinée du territoire autour d'une dynamique sociale et écologique* » (atelier, élu départemental, 19 janvier 2021). Ce type de récit favorisant l'essaimage translocal d'un territoire à un autre, participe de l'avènement de l'OTT dont les formes organisationnelles s'adaptent aux contextes locaux.

Fin 2021, l'équipe *Bertranges en transition* a cherché à pérenniser l'ingénierie nécessaire à la concrétisation de ce nouveau récit. En application de la loi du 14 décembre 2020 relative au renforcement de l'inclusion dans l'emploi par l'activité économique et à l'expérimentation TZCLD, le portage du comité local pour l'emploi a été confié à la communauté de communes. La DREAL et les Bertranges ont alors convenu de pérenniser la mission de maillage territorial au sein des services de l'EPCI en y accolant le suivi de ses dispositifs de transition écologique. Cet embryon d'ingénierie institutionnelle du maillage territorial est un « petit résultat » qui reste précaire étant donné que la collectivité est en recherche de financement pour pérenniser ce poste. Cet exemple montre la difficulté des territoires ruraux à se doter en ingénierie.

Vers une ingénierie de la transition socio-écologique

Notre travail sur l'opérateur territorial de transition apporte des éléments de réflexion sur les conditions d'articulation entre différentes logiques d'action et entre différents mondes (militant, associatif, institutionnel, citoyen), dans l'action publique sous contrainte écologique forte. Il fait du maillage territorial, terme issu des pratiques activistes et associatives parfois en délicatesse avec les institutions, parfois en coopération avec elles, une nécessité fonctionnelle qui renvoie à des notions académiques stabilisées. Ce qui ressort de *BFC en transition*, c'est la succession et la superposition de moments d'interconnaissance, de faire ensemble et de pratiques préfiguratives. L'OTT se révèle alors par sa capacité à ordonnancer et mettre en cohérence ces trois logiques d'action collective dans la proximité géographique grâce au maillage.

Le maillage questionne notamment l'articulation des initiatives citoyennes locales à la reconfiguration continue de l'architecture institutionnelle territoriale, vieux serpent de mer de la vie politique française, qui touche autant les services déconcentrés de l'État que les collectivités territoriales. Fusion des régions et des intercommunalités, redistribution des compétences, tendance à la recentralisation de la gestion publique territoriale se superposent à la démultiplication des initiatives citoyennes, associatives, qui se relient de manière translocale (Santo et Moragues Faus, 2019). Ces initiatives s'étendent en tache d'huile par essaimage, sans être scalables pour autant, parce qu'elles reconnaissent les spécificités contextuelles (Lapostolle, Roy, 2022).

Dans ce contexte, la formation d'une ingénierie de la transition socio-écologique capable de raccorder les multiples formes d'action collective aux services déconcentrés de l'État et des collectivités territoriales est l'enjeu central de l'avènement de l'OTT. Économie circulaire,

matérialisme durable, solutions fondées sur la nature imprègnent et orientent de nombreuses initiatives citoyennes que l'on peut ranger sous l'étiquette de l'« activisme environnemental du faire » (Lapostolle et Roy, 2022). Le passage de cet environnementalisme ordinaire à un environnementaliste institutionnel (Blanc, 2019) passe alors par la création d'un « sustainability brokering » (Mcadam, Tarrow, Tilly, 2001). Ce courtage en soutenabilité constate le découplage entre le management *top down* du changement environnemental global, « animé par des groupes d'experts de haut niveau, des conférences des Parties et des réunions de hauts fonctionnaires, et l'éventail d'initiatives locales novatrices qui ont vu le jour dans les fermes et forêts, les villages et municipalités, les usines et les foyers, partout dans le monde »⁷ (Leach, Rockström et al., 2012).

Des travaux issus de *BFC en transition*, il ressort que c'est dans l'institutionnalisation d'un OTT, réceptacle de ces dilemmes, de logiques d'action plurielles parfois contradictoires que se jouent la combinaison des limites sociales et environnementales planétaires à l'appréciation des significations et des objectifs particuliers de transition socio-écologique à l'échelle locale. Pour tirer parti des capacités novatrices des initiatives locales, parsemées, isolées, les faire monter en généralité, c'est-à-dire essayer quand c'est possible de leur faire changer d'échelles spatiale et institutionnelle, par le maillage et l'essaimage, de nouveaux types de formation, de renforcement de capacités collectives, de reconnaissance d'aptitudes et de nouvelles compétences sont indispensables. L'ingénierie de la transition socio-écologique apparaît alors comme une nécessité fonctionnelle qui organise le débat entre différentes formes d'expertise pour préfigurer et décider des bifurcations dans le développement et l'aménagement des territoires. Cette ingénierie de la transition socio-écologique est le bras armé qui manque à l'OTT pour sortir de la précarité budgétaire, sécuriser la débrouillardise associative, la constitution de fronts pionniers porteurs d'une forme de radicalité pragmatique (Pereira, 2010), c'est-à-dire d'une action collective attachée à des principes forts qui tantôt chemine avec les institutions, tantôt s'y oppose. Cette radicalité pragmatique, on la retrouve dans les initiatives de démocraties sauvages (Mermet, 2007), de démocratie du « faire » et ses modèles alternatifs, qui n'entrent pas dans des dispositifs institués. Créer les conditions de la coordination entre ces différentes initiatives souvent antagonistes sans hiérarchie institutionnelle est une question centrale dans l'avènement de l'OTT dont l'objet est de proposer des innovations institutionnelles aptes à irriguer un territoire en idées, intuitions, découvertes et actions collectives qui réencastrent l'économie marchande dans les milieux de vie. C'est l'un des

⁷ Traduit par nos soins.

enseignements que l'on peut tirer du projet *BFC en transition* qui a expérimenté le déploiement d'une ingénierie du maillage territorial, associative avec In'Terre ActiV et institutionnelle avec le dispositif TZCLD.

Enfin, rendre compte de ce travail-patience — précaire dans ses financements — qu'est la constitution de ce maillage territorial implique une enquête au plus près des acteurs, avec eux, en situation. Ce type d'enquête interroge la posture du chercheur qui ne peut guère s'abriter derrière des catégories académiques souvent top grandes — comme la coordination, la coopération, le réseautage, la proximité — pour restituer finement la force des engagements, les valeurs portées en bandoulières, les micro-décisions, l'ambiance conviviale, le sang chaud des acteurs qui au fond interrogent la scalabilité des projets de développement et d'aménagement. *BFC en transition* met en évidence la nécessité de constituer de nouvelles méthodes d'observation et de description de la réalité, un langage commun aux chercheurs et aux acteurs pour créer des connaissances de portée générale, considérer la valeur des savoirs vernaculaires tout en cherchant à résoudre des problèmes situés.

Aussi, dans les territoires peu dotés en ingénierie territoriale, la constitution d'organisations frontières de sciences en société, au sein desquelles le rôle délicat de « médiateur-chercheur » est à construire (Lapostolle, 2021), se présente comme un palliatif au défaut d'accompagnement de ces territoires pour lesquels l'enjeu est d'inventer un avenir qui soit une promesse et non une menace. C'est là toute la nécessité de l'avènement de l'OTT.

Bibliographie

AMAND R., DOBRE M., LAPOSTOLLE D., LEMARCHAND F., NGOUNOU TAKAM E., 2020. Faire de la recherche collaborative : quelle sociologie dans le cadre d'un living lab ? Retour sur l'expérience de « mise en démocratie » de l'hydrogène, *SociologieS*. DOI : 10.4000/sociologies.15342.

BANOS V., GASSIAT A., GIRARD S., HAUTDIDIER B., HOUDART M., LE FLOCH S., VERNIER F., 2020. L'écologisation, mise à l'épreuve ou nouveau registre de légitimation de l'ordre territorial ?, *Développement durable et territoires*, n° 1, vol. 11. DOI : 10.4000/developpementdurable.16481.

BERRIET-SOLLIEC M., LAPOSTOLLE D., ROY A., MANGIN G., 2022. Pour une approche sociale, écologique et économique des transitions territoriales : Expériences transdisciplinaires au sein d'un Living Lab, *Développement durable et territoire* (à paraître)

BLANC N., 2019. From ordinary environmentalism to the public environment : theoretical reflections based on French and European empirical research, *Ecology and Society*, n°3, vol. 24. DOI : 10.5751/ES-11166-240333.

CLARIDGE, T., 2018. Functions of social capital—bonding, bridging, linking. *Social capital research*.

DURAND L., LANDEL, P-A., 2020. L'opérateur territorial de la transition énergétique ou la capacité d'intermédiation au service de la transition. *Géographie, économie, société*, n° 3, vol. 22, p. 285-303. DOI : 10.3166/ges.2020.0015.

ESCOBAR A., 2018. *Sentir-penser avec la Terre : l'écologie au regard de l'Occident*, Paris, Seuil, 240 p.

EVELY A-C., FAZEY I., LAMBIN X., LAMBERT E., ALLEN S., PINARD M., 2010. Defining and evaluating the impact of cross-disciplinary conservation research. *Environmental Conservation*, n° 4, vol. 37, p. 442-450. DOI : 10.1017/S0376892910000792.

FLEURY, C., PREVOT, A. C., 2017. *Le souci de la nature. Apprendre, inventer, gouverner*, Paris, CNRS éditions, 378 p.

FOURNIAU, J-M., LABBOUZ B, TOURNUS S. (dirs.), 2021. Cit'in — Expérimentations démocratiques pour la transition écologique. Restitution des recherches du programme Cit'in, Actes du colloque final du programme Cit'In.

GRANOVETTER M., 1983. The Strength of Weak Ties : A Network Theory Revisited, *Sociological Theory*, vol. 1, p. 201-233. DOI : 10.2307/202 051.

HACHE, É., 2019. *Ce à quoi nous tenons : propositions pour une écologie pragmatique*, Paris, La découverte, 247 p.

ILLICH I., 1973. *La Convivialité*, Paris, Seuil, 158 p.

LAPOSTOLLE D., 2021. *L'ingénierie territoriale comme opérateur de capacitation territoriale. Pour une prise en compte de l'expérience des publics dans la territorialisation de la transition écologique*, Mémoire d'habilitation à diriger des recherches en aménagement de l'espace et urbanisme, Dijon, Université de Grenoble-Alpes.

LAPOSTOLLE D., CHALLEAT S., 2020. Making darkness a place-based resource. How the fight against light pollution reconfigures rural areas in France, *Annals of the American Association of Geographers*. DOI : 10.1080/24694452.2020.1747972.

LAPOSTOLLE D., CHALLEAT S., MILLIAN J., DUPUY P-O., 2015. L'appropriation de la transition énergétique par la protection des ressources environnementales nocturnes : expériences dans les Pyrénées et les Alpes du sud, *Géocarrefour*, n° 4, vol. 90, p 351-360. DOI : 10.4000/geocarrefour.9967.

LAPOSTOLLE D. ROY A., 2022. L'essaimage : une pratique d'enquête au service d'une transition écologique par le bas, *Développement durable et territoire*, n° 1, vol. 13.

LATOURE B., 2017. *Où atterrir ? Comment s'orienter en politique*. Paris, La Découverte, 160 p.

LEACH M., ROCKSTRÖM J., RASKIN P., SCOONES I., STIRLING A., SMITH A., THOMPSON J., MILLSTONE E., ELY A., AROND E., FOLKE C., OLSSON P., 2012. Transforming Innovation for Sustainability, *Ecology and Society*, n°2. vol. 17. DOI : 10.5751/ES-04933-170211.

MCADAM D., TARROW S.G., TILLY C., 2001. *Dynamics of contention*, Cambridge, Cambridge University Press, 411 p.

MERMET L., 2007. Débattre sans savoir pourquoi : la polychrésie du débat public appelle le pluralisme théorique de la part des chercheurs, in REVEL M., BLATRIX C., BLONDIAUX L., FOURNIAU J.— M., HERARD-DUBREUIL B., LEFEBVRE R., (dir.), *Le débat public : une expérience française de démocratie participative*, Paris, La Découverte, p. 369-380.

PELLING M., HIGH C., 2005. Understanding Adaptation: What Can Social Capital Offer Assessments of Adaptive Capacity?, *Global Environmental Change*, n° 4, vol. 15, p. 308–319. DOI : 10.1016/j.gloenvcha.2005.02.001.

PEREIRA I., 2010. *Peut-on être radical et pragmatique ?*, Paris, Textuel, 141 p.

POORTINGA, W., 2012. Community resilience and health: The role of bonding, bridging, and linking aspects of social capital. *Health & place*, n° 2, vol. 18, 286-295. DOI : 10.1016/j.healthplace.2011.09.017.

PUTNAM R. D., 2000. *Bowling Alone : The Collapse and Revival of American Community*, New York, Simon & Schuster, 541 p.

ROCKSTRÖM J., STEFFEN W., NOONE K., PERSSON Å., CHAPIN F. S., LAMBIN E. F., FOLET J. A., 2009. A safe operating space for humanity. *nature*, vol. 461, p. 472-475. DOI : 10.1038/461 472 a.

SANTO R., MORAGUES FAUS A., 2019. Towards a trans-local food governance: Exploring the transformative capacity of food policy assemblages in the US and UK, *Geoforum*, vol. 98. p. 75-87. DOI : 10.1016/j.geoforum.2018.10.002.

STONE W., HUGHES J., 2002. Social Capital : Empirical Meaning and Measurement Validity, *Australian Institute of Family Studies*, research paper, n°27.

TSING A. L., 2017. *Le champignon de la fin du monde. Sur les possibilités de vivre sur les ruines du capitalisme*, Paris, La Découverte, 416 p.

TSING, A. L., 2019. On nonscalability : The living world is not amenable to precision-nested scales. *Common Knowledge*, n° 3, vol. 18, p. 505-524. DOI : 10.1215/0961754X-1630424.

WOOLCOCK M., NARAYAN D., 2000. Social capital : Implications for development theory, research, and policy. *The world bank research observer*, n°2, vol. 15, p. 225-249. DOI : 10.1093/wbro/15.2.225.

YATES L., 2015. Rethinking Prefiguration : Alternatives, Micropolitics and Goals in Social Movements, *Social Movement Studies*, n°1, vol. 14, p. 1-21. DOI : 10.1093/wbro/15.2.225.

YOUNG I.M., 2000. *Inclusion and democracy*, Oxford, Oxford University Press, 304 p.